

# Nos communautés... Nos succès!

Printemps 2004

## Apprendre tout en s'amusant

Des communautés rurales tentent d'améliorer les aptitudes de lecture et d'écriture des enfants

De bonnes aptitudes de lecture et d'écriture sont des composantes importantes d'une communauté prospère et saine. Deux collectivités rurales du Canada atlantique ont relevé le défi de l'alphabétisation des enfants vivant en milieu rural à l'aide du Partenariat rural canadien.

### Les Petits Crayons

Comme ils n'ont pas l'occasion de fréquenter d'autres enfants aussi souvent, les enfants d'âge préscolaire des régions rurales n'ont pas toujours autant de chances de socialiser et d'apprendre que ceux des régions urbaines. Le niveau d'alphabétisation dans la région de Kent, au Nouveau-Brunswick, est l'un des plus faibles au pays. Afin de changer cette situation, le Centre de ressources familiales a lancé le programme « Les Petits Crayons ».

Chaque semaine, les enfants et les parents se réunissent dans un lieu qui prend aussitôt des allures de maternelle, où il est possible de bricoler, de jouer et de lire. À l'aide des personnes-ressources, les parents apprennent à organiser et à diriger les séances. Après quelques mois, les parents peuvent facilement organiser des activités du genre, au grand plaisir des tout-petits. À long terme, les parents en apprennent tout autant que leurs enfants, puisqu'ils connaissent mieux leur communauté et qu'ils y participent à part entière. Plus de 200 familles ont profité de ce projet.

### Des histoires à emporter (Stories-To-Go)

Depuis plusieurs années, les *Women's Institutes of Nova Scotia* savent qu'il est très important de promouvoir de bonnes aptitudes de lecture et d'écriture auprès des jeunes enfants. Au début de 2003, on a décidé de mettre sur pied un outil qui encouragerait les enfants à en apprendre davantage sur l'agriculture, tout en perfectionnant leurs aptitudes de lecture et d'écriture.

Grâce à des contributions de l'Initiative canadienne sur les collectivités rurales agricoles et du Fonds de développement de l'industrie agro-alimentaire

de la Nouvelle-Écosse, les *Women's Institutes of Nova Scotia* ont mis sur pied des trousseaux pour les enfants de cinq à huit ans. Les paquets « Stories-to-go » incluent un livre de qualité pour enfants, des jouets agricoles, des activités d'alphabétisation, du matériel d'écriture et un guide parent-enseignant. En tout, 250 trousseaux ont été distribués dans toute la province, dans les bibliothèques, les centres de ressources, les hôpitaux et les écoles grâce aux 65 bureaux locaux des *Women's Institutes of Nova Scotia*.

Des enfants s'initient aux trousseaux "Stories-To-Go".

## dans cette édition

De l'aide pour les aînés,  
par les aînés : un projet réussi  
à Terre-Neuve-et-Labrador 2

La nouvelle version de  
la visite à domicile 2

À Bath, tout baigne  
dans l'huile 2

Régions rurales et éloignées  
du Canada en direct 2

Du métier d'enseignante  
à celui d'entrepreneure 3

Les jeunes micmacs  
et acadiens de l'Î.-P.-É.  
découvrent leurs racines  
communes 3

Un nouveau Centre des arts  
et d'exploration à Coast of Bays 3

Les bénévoles de la Nouvelle-Écosse  
travaillent ensemble à l'appui de  
leurs communautés 4

Formation en informatique  
et compétition amicale :  
une combinaison gagnante 4

Une pierre précieuse unique  
fait briller le Labrador de  
par le monde 4

## Outiller les communautés rurales pour favoriser leur succès au XXI<sup>e</sup> siècle

L'engagement du gouvernement du Canada envers les communautés « grandes et petites » est évident dans le discours du Trône 2004. Les communautés rurales ont une place importante dans le tissu social et la structure économique de notre pays; le Canada ne peut prospérer comme pays sans de solides communautés rurales. C'est pourquoi le gouvernement tient si fermement à aider à fournir aux communautés et aux familles les outils nécessaires pour trouver des solutions locales aux problèmes locaux.

Les Canadiens, y compris les participants à la Conférence rurale nationale de 2002 à Charlottetown (Î.-P.-É.), ont fait savoir qu'ils s'attendent à ce que les gouvernements collaborent et travaillent pour l'intérêt commun. Le discours du Trône souligne le fait que le gouvernement du Canada est déterminé à collaborer avec les gouvernements provinciaux et ter-

ritoriaux, ce qui cadre avec le travail effectué de façon continue dans le domaine du développement rural.

Les initiatives présentées dans le discours du Trône qui intéressent particulièrement les collectivités rurales et éloignées ainsi que les communautés du Nord comprennent les suivantes :

- Élaborer une stratégie pour le Nord, en veillant à ce que le développement économique dans les secteurs de l'énergie et des mines se fasse en collaboration avec les Canadiens du Nord et se fonde sur la gérance de nos écosystèmes les plus vulnérables.
- Protéger l'accès aux marchés internationaux et veiller à ce que les agriculteurs n'aient pas à affronter seuls les conséquences de circonstances indépendantes de leur volonté.
- Collaborer étroitement avec les autres ordres de gouvernement

pour aider les communautés de toute taille en mettant plus d'argent à la disposition des municipalités.

- Mener le processus de création d'un système de soins de santé qui soit solide et souple, offrir de nouvelles possibilités de relever les défis particuliers des régions rurales en matière de soins de santé et améliorer l'accès à ces soins.
- Élargir la portée des programmes actuellement offerts aux petites et moyennes entreprises pour qu'ils visent également les entreprises sociales en vue d'améliorer les conditions sociales et environnementales qui existent dans les communautés.

L'orientation du gouvernement du Canada, tel que décrite dans le discours du Trône 2004, permettra de veiller à ce que chaque région du pays ait la possibilité de progresser sur les plans social et économique.

## De l'aide pour les aînés, par les aînés : un projet réussi à Terre-Neuve-et-Labrador

Comme la plupart de la population de Terre-Neuve-et-Labrador habite en région rurale, il est difficile d'offrir une gamme complète de services de santé et autres dans les petites communautés réparties sur de grandes distances.

Lorsque le Centre de ressources aux aînés de Terre-Neuve-et-Labrador s'est rendu compte de ce problème, il a décidé de s'y attaquer. Il a créé le Programme de défense des intérêts des aînés par

les pairs, avec comme objectif de promouvoir l'autonomie et le bien-être des adultes âgés de la province, avec l'aide du ministère de la Santé et des Services communautaires de Terre-Neuve-et-Labrador et du Partenariat rural canadien.

Les pairs défenseurs sont des aînés bénévoles qui souhaitent venir en aide aux autres aînés. Pour devenir des pairs défenseurs, les bénévoles assistent à des séances d'information offertes par

le Centre de ressources aux aînés. Durant ces séances, ils discutent des difficultés et des changements associés au vieillissement, de communication et d'aptitudes de résolution de problèmes et des ressources offertes. Les défenseurs doivent ensuite utiliser ces nouvelles capacités pour renseigner les aînés vivant en milieu rural sur les services et les ressources dont ces derniers ont besoin pour prendre des décisions éclairées lorsqu'ils essaient de résoudre leurs problèmes.

Il existe également une ligne d'information conçue pour aider les aînés à utiliser les services dont ils ont besoin.

*Les nombreuses petites communautés éloignées rendaient difficile l'accès à une gamme complète de services de santé et autres pour les aînés.*

## La nouvelle version de la visite à domicile

À un moment donné, il était normal de recevoir la visite d'un médecin à domicile. Aujourd'hui, grâce aux progrès réalisés dans l'industrie des télécommunications, on relance sous une forme quelque peu différente l'ancienne visite à domicile.

L'an dernier, le ministère de la Santé et des Services sociaux de l'Île-du-Prince-Édouard et Anciens Combattants Canada ont travaillé ensemble à l'établissement du service de télésoins à domicile dans toute la province, en se basant sur le succès du projet de téléhospice de la région de West Prince.

Le système de santé du Canada a beaucoup changé au cours des dernières années, passant des soins dispensés en établissement aux soins offerts en milieu communautaire. Le domicile est donc devenu le meilleur lieu pour offrir des soins de santé. Les clients ont ainsi davantage leur mot à dire sur les soins qui leur sont dispensés. De plus, leurs proches et leurs amis sont reconnus et sont formés pour dispenser une grande partie des soins.

C'est ainsi que le projet de télésoins à domicile est conçu. En se servant d'équipement de base facile à utiliser à domicile, les patients et les dispensateurs

de soins sont en liaison avec une infirmière travaillant à un bureau central. L'infirmière est en mesure de surveiller la tension artérielle, le pouls, le taux de sucre et d'oxygène dans le sang et les plaies, et peut examiner le cœur et les poumons des clients. Elle peut également donner des renseignements et répondre aux questions des clients et des dispensateurs de soins.

Le service de télésoins à domicile permet non seulement aux patients de rester à la maison le plus longtemps possible, mais également de fournir un soutien à leurs dispensateurs de soins. On peut ainsi tirer le meilleur parti des ressources professionnelles en matière de santé. L'utilisation du matériel de télécommunication à domicile vise à améliorer la qualité de vie des clients, tout en permettant de moderniser les soins de santé, de favoriser un mode de vie sain, d'utiliser au mieux le personnel disponible et, en bout de ligne, de réduire les coûts.

Anciens Combattants Canada compte sur ce projet pour acquérir des connaissances et de l'expérience qui lui permettront de déterminer s'il continuera d'offrir les télésoins à domicile.

Avec le projet de télésoins à domicile, l'infirmière peut entre autres surveiller la tension artérielle et le pouls du patient.

## À Bath, tout baigne dans l'huile

Des citoyens engagés de Bath, au Nouveau-Brunswick, travaillaient très fort afin de bâtir une communauté solide. L'an dernier, un groupe, qui avait été témoin du développement communautaire dans la région voisine de Centreville, brûlait d'améliorer la qualité de vie à Bath.

Les résidents voulaient étudier les questions de santé, de développement économique, de logement, des jeunes, etc. Leurs inquiétudes étaient assez importantes pour les pousser à inviter un représentant de l'équipe rurale du Nouveau-Brunswick afin de discuter des problèmes de Bath.

« Tout a commencé par les frites », explique Chuck Bowie, un courtier en information de l'ancien Ministère de Ressources humaines et Développement des compétences Canada. « Au début, le groupe était surtout composé d'infirmières-hygiénistes qui souhaitaient éliminer les friteuses de la cafétéria de l'école. Au début, je ne comprenais pas en quoi ce problème était lié au mandat de mon ministère, mais tout est devenu clair. »

Au fur et à mesure que la réunion progressait, de la présence d'aliments frits dans la cafétéria

de l'école à d'autres problèmes de la communauté, M. Bowie a reconnu qu'un plan stratégique était tout indiqué et que RHDC pourrait offrir des services d'animation en guise d'appui au projet. « Le groupe voulait davantage qu'une étude des problèmes : il voulait les éliminer, les uns après les autres. Il avait besoin d'aide pour élaborer un plan d'action », explique M. Bowie.

Le groupe d'action communautaire de Bath a depuis été mis sur pied. Il est chargé de préparer et de mettre en œuvre le plan d'action stratégique communautaire. « Nous voulons prendre notre avenir en main », explique le maire, M. Troy Stone.

« Les tâches ont été divisées et le processus a évolué à mesure que les partenaires se sont engagés. On a classé les idées par ordre de priorité, on a débattu des questions et on a établi des échéanciers », ajoute M. Bowie, signalant que plusieurs réussites ont déjà été atteintes, alors que des projets plus importants sont encore en développement.

L'avenir de Bath est en de bonnes mains avec les résidents de la communauté.

## Régions rurales et éloignées du Canada en direct

L'autoroute de l'information s'est révélée un excellent moyen d'accès à une panoplie de ressources. De nos jours, il suffit de verser un mot ou deux dans un moteur de recherche et des milliers de sources potentielles d'information sur n'importe quel sujet s'affichent à l'écran. Le Canada rural ne fait pas exception, ayant un site Web spécialement conçu pour véhiculer l'information à des particuliers et à des collectivités intéressées par le développement rural.

Régions rurales et éloignées du Canada en direct ([www.rural-canada.ca](http://www.rural-canada.ca)) est une fenêtre unique qui offre des renseignements sur les programmes et les services concernant les régions rurales et éloignées du Canada. Le site Web, élément de l'initiative du Gouvernement en direct, constitue un point d'accès central pour toute une gamme d'informations particulières sur les collectivités rurales et éloignées.

On y trouve des suggestions sur la présentation de propositions de financement dans le cadre de programmes gouvernementaux. Des liens peuvent mener à des renseignements sur tous les sujets, qu'il s'agisse d'orienter les entrepreneurs ruraux dans la bonne direction, d'accéder à du micro-crédit ou d'aider les collectivités rurales et éloignées à recruter des médecins et des infirmières. Le site comprend aussi un élément de discussion en direct sur les questions associées aux régions rurales et éloignées du Canada.

On peut également trouver le site Régions rurales et éloignées du Canada en direct à partir du site Web du Partenariat rural canadien à l'adresse suivante : [www.rural.gc.ca](http://www.rural.gc.ca).

# Du métier d'enseignante à celui d'entrepreneure

Une femme obtient des contrats de partout au monde sans avoir à se déplacer

Rachel Arseneau Ferguson a vu un besoin et y a répondu. Et elle ne regrette rien.

Il y a quelques années, Mme Arseneau Ferguson était enseignante dans un programme de transcription médicale au collège communautaire de Campbellton, au Nouveau-Brunswick. Il s'agissait du seul programme au Canada à former des travailleurs qualifiés pour faire de la transcription médicale dans les deux langues officielles; la demande était très élevée dans ce domaine. Mais les offres d'emploi venaient du Québec et de l'Ontario, et les étudiants n'étaient souvent pas prêts à déménager.

« J'ai pensé que si les entreprises ne pouvaient pas recruter du personnel sur place, nous pourrions faire le travail à partir d'ici », a-t-elle expliqué. Deux années de recherches approfondies suivirent; elle eut tôt fait de découvrir qu'il n'existe qu'une seule autre entreprise de transcription médicale au Canada, et que celle-ci offre ses services en anglais seulement.

En 1996, le Centre Transmed voit le jour, devenant

la seule entreprise en Amérique du Nord à offrir des services de transcription médicale bilingue ainsi que des services de traduction. Au nombre de ses clients figurent les hôpitaux, les cliniques médicales privées et les bureaux de médecins.

Les médecins dictent leurs rapports médicaux dans un système vocal numérique pour ensuite les faire transcrire et les ajouter aux dossiers des patients. Le logiciel de l'entreprise permet d'entrer en communication avec n'importe quel hôpital et de télécharger les fichiers d'enregistrements vocaux comportant les rapports médicaux. « Nous pouvons travailler pour n'importe qui, n'importe où dans le monde », affirme Mme Arseneau Ferguson. Certains hôpitaux sont directement liés au Centre Transmed, de sorte que les médecins peuvent composer un code et dicter leurs rapports directement dans le système de l'entreprise, tandis que d'autres clients

téléchargent leurs rapports en utilisant les lignes téléphoniques ou en envoyant une cassette. « Nous avons la possibilité de satisfaire aux besoins de nos clients de différentes façons », ajoute-t-elle.

En une semaine, le Centre Transmed peut transcrire de 600 à 1 000 rapports. L'entreprise compte douze employés à temps plein et trois employés à temps partiel. Mme Arseneau Ferguson affirme qu'exploiter sa propre entreprise constitue de toute évidence un défi. « Pour nous, il ne s'agissait pas de faire face à la concurrence, mais plutôt de gagner la confiance de nos clients. La plupart des hôpitaux n'ont pas l'habitude de confier leur travail à une entreprise de l'extérieur », déclare l'entrepreneure.

Dans le cadre du Programme de développement des entreprises de l'APECA, Mme Arseneau Ferguson a obtenu une aide financière remboursable et sans intérêt à l'appui de la mise en oeuvre et du développement de son entreprise. Le Fonds pour le développement économique de Restigouche-Chaleur du gouvernement du Nouveau-Brunswick a également apporté sa contribution.

*Nous pouvons travailler  
pour n'importe qui,  
n'importe où dans le monde.*

## Les jeunes micmacs et acadiens de l'Î.-P.-É. découvrent leurs racines communes

Lennox Island, située sur la côte Nord de l'Île-du-Prince-Édouard, à environ 50 km au nord-ouest de Summerside, a officiellement été désignée comme réserve pour la Première Nation de Lennox Island en 1970. Sur 250 résidents

taires et un programme d'échanges culturels pour les jeunes.

Le programme d'échanges culturels pour les jeunes est particulièrement novateur. Ce

*Des ateliers ont été offerts dans la région afin de présenter les cultures micmaque et acadienne, leur passé et les enjeux actuels.*

autochtones, beaucoup sont de descendance acadienne. Les liens entre les Micmacs de l'Île-du-Prince-Édouard et les Acadiens sont toujours très forts aujourd'hui, puisque les deux groupes ont beaucoup de noms et de traditions en commun.

En 1999, Écotourisme autochtone de Lennox Island a reçu des fonds du gouvernement du Canada, par l'entremise de plusieurs ministères et organismes, afin de mettre sur pied un programme d'éducation culturelle micmaque et acadienne, visant à aider les jeunes autochtones et acadiens à mieux comprendre le patrimoine et la culture des deux groupes.

En partenariat avec la Société Saint-Thomas-d'Aquin, on a élaboré un programme composé de plusieurs projets, dont un présentoir illustrant les cultures micmaque et acadienne pour le Centre culturel micmac de Lennox Island, où l'on offre des ateliers intercommunau-

projet a été mis au point pour encourager les partenariats entre la collectivité autochtone de Lennox Island et la collectivité acadienne de West Prince. Deux jeunes de chaque collectivité ont passé l'été à vivre et à travailler dans la collectivité jumelée. Ils ont étudié les relations traditionnelles entre les Micmacs et les Acadiens, tout en perfectionnant leurs compétences. Les jeunes ont également créé une exposition pour le Centre culturel micmac de Lennox Island.

Des ateliers ont également été offerts dans trois communautés de la région afin de présenter les cultures micmaque et acadienne, leur passé et les enjeux actuels. On y abordait les questions de racisme et des médias, les droits linguistiques des francophones et le jugement Marshall. Le programme englobait également des fêtes culturelles où les artistes et les musiciens des deux groupes participaient à une activité de cueillette de fonds pour le Centre culturel.

## Un nouveau Centre des arts et d'exploration à Coast of Bays

Depuis des années, les résidents de la région de Coast of Bays à Terre-Neuve-et-Labrador doivent parcourir plus de 200 kilomètres, jusqu'à Grand Falls, pour avoir accès à un centre culturel et artistique.

Cette situation est sur le point de changer pour les gens qui habitent les 22 communautés parsemées dans la partie centrale et sud de l'île. Grâce au nouveau Centre des arts et d'exploration de Coast of Bays, la région connaîtra une augmentation considérable des activités culturelles. L'économie locale pourra profiter d'un coup de pouce, ce dont elle a bien besoin. Le centre devrait ouvrir ses portes au début de l'été 2004. Il mettra ainsi en valeur les diverses attractions culturelles et touristiques des environs.

En tant qu'espace culturel polyvalent, le Centre des arts et d'exploration sera ouvert aux artistes ainsi qu'aux amateurs d'art. Le Centre accueillera des expositions du patrimoine, une galerie d'art, un espace pour les arts de la scène et des archives pour préserver les artefacts de la région. Les visiteurs pourront également profiter d'expositions interactives et de présentoirs sur l'histoire de la pêche et l'exploitation forestière dans la région, ainsi que celle du peuple autochtone et des premiers colons.

Le Centre soulignera les attraits culturels et touristiques de la région.

Le projet a été mené par la Coast of Bays Corporation, l'un des 20 conseils de développement économique régionaux créés en 1995 pour encourager le développement social et économique durable à Terre-Neuve-et-Labrador.

Tracey Perry, la directrice générale de la Coast of Bays Corporation, déclare : « Il s'agit d'un projet emballant pour nous. Nous avons d'excellentes histoires à raconter et il y a un grand potentiel de développement de l'industrie des arts et de la culture. Grâce à l'aide des gouvernements provincial et fédéral, les générations futures pourront découvrir et commémorer le passé de Coast of Bays. »

Le Centre a reçu l'appui du gouvernement fédéral, qui a contribué par l'entremise de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), de Patrimoine canadien et de Ressources humaines et Développement des compétences; et le gouvernement provincial a contribué par l'entremise du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Développement rural et du ministère des Affaires municipales et provinciales.



1 800 O-Canada (1 800 622-6232)  
ATS : 1 800 465-7735  
canada.gc.ca  
Centres d'accès Service Canada

## Les bénévoles de la Nouvelle-Écosse travaillent ensemble à l'appui de leurs communautés

### Formation en informatique et compétition amicale : une combinaison gagnante

Il est très difficile aujourd'hui de se passer d'Internet et de l'informatique. Que ce soit pour travailler, obtenir de l'information ou bien échanger avec des amis, l'utilisation de cet outil est devenu très populaire au cours des dernières années. Mais que faire lorsqu'on n'y connaît rien ? Dans les régions rurales, il n'est pas toujours évident d'obtenir une formation dans le domaine.

Web-O-Tech, un projet pilote francophone développé par Connect NB Branché, Industrie Canada, la province du Nouveau-Brunswick et les centres d'accès communautaire (CAC), est un programme de formation s'adressant aux jeunes de 10 à 14 ans désirant améliorer leurs connaissances en matières d'Internet et d'informatique en général.

La formation se déroule dans les camps Web-O-Tech (centres d'accès communautaire) ou les cybercamps (formation en ligne). Dans un premier temps, les jeunes apprennent les noms des parties d'un ordinateur, les raccourcis de base de Windows, les termes informatiques, comment utiliser certains logiciels et comment naviguer sur Internet. Puis vient le temps de la compétition amicale. Les compétitions se déroulent premièrement à un niveau local puis régional. Le but étant d'être parmi les huit participants lors de la finale provinciale qui se déroule au printemps. Parmi les prix : un ordinateur tout neuf à ramener à la maison !

Lors de sa première année, le programme était seulement disponible dans la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Il est maintenant offert dans quatre régions francophones de la province soit le Sud-Est, Restigouche-Chaleur, la Péninsule et le Nord-Ouest. Les responsables prévoient également offrir la formation en anglais dans un proche avenir.

Afin de rester solides et en santé et de maintenir leur qualité de vie, les communautés doivent souvent compter sur leurs bénévoles. Or, les organismes bénévoles des régions rurales sont souvent aux prises avec plusieurs difficultés dont le recrutement, l'épuisement, la motivation, le maintien en poste et la formation.

Community Links est une association de 177 organismes de la Nouvelle-Écosse. Elle a comme mission d'aider les bénévoles à promouvoir les collectivités saines dans les régions rurales de la province. Lorsqu'ils se sont rendus compte que tous les organismes bénévoles étaient aux prises avec autant de problèmes, les membres du conseil ont décidé d'agir.

Ils ont mis sur pied le projet de bénévolat en milieu rural de la Nouvelle-Écosse, en collaboration avec six autres organismes provinciaux qui travaillent avec les bénévoles. Ils ont reçu l'aide financière du Partenariat rural canadien, du ministère de la Santé de la Nouvelle-Écosse et d'autres partenaires provinciaux. Ils ont également bénéficié de l'appui non monétaire du ministère du Développement économique de la Nouvelle-Écosse, des services des loisirs municipaux et d'autres groupes communautaires.

La première étape du projet de bénévolat en milieu rural de la Nouvelle-Écosse était axée sur le réseautage et le perfectionnement des compétences des bénévoles des régions rurales. De

2000 à 2003, les bénévoles de plusieurs centaines d'organismes ont assisté à des ateliers organisés à l'échelle locale sur les sujets allant du recrutement de bénévoles à la cueillette de fonds, en passant par les responsabilités sur le plan juridique.

Le projet en est maintenant à sa deuxième étape. Cette dernière prévoit aider les collectivités rurales à injecter du sang neuf dans le secteur bénévole grâce à la création de groupes régionaux. Il existe actuellement neuf coalitions : Kings-

*La deuxième étape du projet prévoit aider les collectivités rurales à injecter du sang neuf dans le secteur bénévole.*

West Hants, Yarmouth-Shelburne-Clare, Colchester-East Hants, Cumberland, Lunenburg-Queens, Pictou County, Antigonish-Guysborough, Digby-Annapolis et Inverness-Victoria-Strait Richmond.

Ces coalitions ont récemment organisé diverses activités, dont des salons, des ateliers, des évaluations des besoins et des séances d'information à l'intention des bénévoles. Les coalitions régionales se préparent actuellement à élaborer une stratégie pour appuyer le renforcement des compétences des bénévoles. Ils aborderont les thèmes suivants : l'importance de la formation des bénévoles, les activités conjointes en matière d'enjeux partagés, la planification et l'action régionale favorisant la santé et le bien-être des collectivités.

## Une pierre précieuse unique fait briller le Labrador de par le monde

Le Labrador a longtemps été réputé pour sa pierre spéciale appelée labrador, un minerai semi-précieux cristallisé aux multiples teintes. Il a originalement été taillé de petits affleurements pour servir de pierre précieuse et, en 1991, la Labrador Inuit Development Corporation formait la Torngait Ujaganniavngit Corporation (TUC) en vue d'exploiter ce minerai de façon prometteuse.

En Europe, le labrador est un matériau fréquemment utilisé comme parement pour les bâtiments et les résidences. La TUC avait pour objectif d'extraire la pierre des carrières situées près de Nain, au Labrador, et d'approvisionner les marchés internationaux pour répondre à une demande croissante.

Il y avait des obstacles considérables à l'exploitation minière et à la mise en marché de ce produit : Nain est éloigné de tout lien routier et les glaces de l'Arctique raccourcissent la saison de navigation. Pour aller de Nain à la carrière, située sur une île, les travailleurs auraient à se déplacer en bateau ou en motoneige. De plus, il n'y avait pas de travailleurs formés dans cette nouvelle industrie, et la jeune entreprise possédait peu de connaissances sur la façon d'entreprendre la mise en marché de son produit.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique a participé à de nombreuses activités de développement de la TUC, notamment à l'embauche d'un expert-conseil et à la

tenu d'études de faisabilité. La TUC a également formé un partenariat stratégique avec une entreprise européenne bien établie, Demetra, pour l'achat et la mise sur le marché des pierres. Des essais d'exploitation des carrières suivirent, et les blocs étaient initialement transportés en Europe à partir de ports de Terre-Neuve-et-Labrador et du Québec. Après quelques années, la TUC produisait suffisamment de tonnage pour que les navires transatlantiques s'arrêtent au Nord Labrador charger les blocs.

Depuis sa création, la TUC est passée de l'extraction de 150 tonnes par année à environ 40 000 tonnes de labrador par année. Pour les 95 employés de l'entreprise, la qualité du travail est aussi important que la quantité. Ils travaillent selon un horaire régulier, sont bien rémunérés, ont l'occasion de se perfectionner et peuvent rentrer à la maison tous les soirs. Ce projet communautaire offre également un avenir prometteur aux employés qui ont profité d'une formation inestimable en tant qu'opérateurs de scies à diamant et d'équipement lourd ainsi qu'à titre de dynamiteurs de roche pour la TUC.

Si vous avez des questions, commentaires ou si vous désirez obtenir une copie de ce bulletin, veuillez communiquer avec :

Secrétariat rural  
Région atlantique

Éditrice en chef  
Valérie Roy  
1600, rue Main - 210  
Moncton, Nouveau-Brunswick  
E1C 1G5

Tél. : 1 (866) 406-1100  
Télec. : (506) 851-2984  
royvx@agr.gc.ca  
www.rural.gc.ca

**Canada**

Numéro de catalogue  
ISBN  
Numéro d'AAC

CE BULLETIN EST ÉGALEMENT  
DISPONIBLE EN ANGLAIS  
THIS NEWSLETTER IS ALSO  
AVAILABLE IN ENGLISH